

Édouard Froidure

Ypres 12/04/1899 – Boitsfort 10/09/1971

Une vie dédiée aux plus démunis

Les Stations de Plein Air, Les Petits Riens, Les Maisons d'Accueil, autant d'associations et institutions bien connues créées par l'Abbé Édouard Froidure, qui a œuvré durant toute son existence à améliorer les conditions de vie des plus démunis, et particulièrement des enfants.



Né à la toute fin du 19^{ème} siècle, Édouard Froidure a, dès le début de sa vie, le sens du devoir et une sainte horreur des injustices. À 18 ans à peine, il s'engage comme volontaire de guerre à la fin du premier conflit mondial et s'y distingue en sauvant plusieurs de ses compagnons soldats. Ordonné prêtre en 1925 au cœur de Bruxelles, il est rapidement confronté à la misère des habitants des quartiers populaires, qu'il entreprend d'aider comme personne ne l'avait fait avant lui.

Les plaines de jeux «Les Petits Sapins», devenues ensuite «Les Stations de Plein air», qui offrent des activités de loisirs aux enfants défavorisés, naissent en 1931.

Le Parc Parmentier à Woluwé-Saint-Pierre, tout proche d'un dépôt de tram et donc facile d'accès, est l'un des premiers lieux à en accueillir.

C'est là que se trouve encore aujourd'hui le siège de la Fédération Froidure.



Quelques années plus tard, l'Abbé Froidure commence à récolter des vêtements, jouets et diverses affaires pour les plaines de jeux et s'entoure d'adultes démunis et sans emploi pour assurer la logistique de ces collectes, pratiquant ainsi la réinsertion sociale avant l'heure.

C'est le début de l'association bien connue «Les Petits Riens».

Pour offrir un meilleur accompagnement des jeunes, il participe aussi à la création d'une école supérieure d'éducatrice, «L'institut Le Parnasse».

Édouard Froidure poursuit son engagement social et sa lutte contre les injustices durant la Deuxième Guerre Mondiale. Une centaine d'enfants juifs sont cachés au sein des plaines de jeux, environ 10.000 orphelins, sans-abris ou laissés-pour-compte sont nourris durant cette période.

La première maison d'accueil pour jeunes défavorisés, le Home Prince Albert, voit également le jour en 1942 au Parc Parmentier.

Arrêté par la Gestapo en 1942, l'abbé connaît l'enfer de la torture et des camps de concentration. Il en sort très affaibli, mais vivant, à la libération en 1945.



Malgré une santé restée fragile, l'Abbé Froidure reprend ses activités et la direction des Stations de Plein air, qui se multiplient dans tout le pays durant la décennie d'après-guerre.

En 1952, il réalise l'une de ses actions les plus retentissantes, qui place un coup de projecteur médiatique, populaire et politique sur son action. Il invite en effet le Roi Baudouin à visiter les taudis des Marolles et à rencontrer ses habitants. Profondément ému, le souverain pousse son gouvernement à agir. Ce sera le coup d'envoi d'une grande opération de rasage des taudis et de construction de logements sociaux décentes au cœur de Bruxelles.

Par la suite, l'Abbé s'emploie à développer et consolider les actions déjà entreprises, ouvrant d'autres maisons d'accueil et donnant des conférences dans le monde entier.

Il décède tragiquement le 10 septembre 1971, renversé par une voiture.

Son héritage reste néanmoins extrêmement vivace. Si les jeunes générations ne connaissent plus forcément son histoire, les associations qu'il a créées sont encore nombreuses aujourd'hui, poursuivant inlassablement l'aide aux plus démunis. Elles sont regroupées au sein de la Fédération Froidure, qui assiste et soutient les institutions affiliées.

Texte par Gaëlle Daneels, Wolumag septembre 2021.